

SUPPLÉMENT PARTENAIRE

IBM LES Clés de Demain

Regards croisés sur l'ère cognitive

en partenariat avec

Le Monde L'OBs Challenge^s
LE HUFFINGTON POST

→ En savoir plus

"Charlie Hebdo" provoque, c'est vrai. Mais les caricatures ne justifient pas la violence

Publié le 19-01-2015 à 10h48 - Modifié à 12h38

🕒 Temps de lecture : 4 minutes

59 réactions | 13942 lu



Par **Razika Adnani**
Philosophe algérienne



LE PLUS. Après l'attentat de "Charlie Hebdo" qui a fait 12 victimes, des voix se sont élevées pour se demander si le journal n'avait pas "provoqué" ses agresseurs. Pour Razika Adnani, philosophe, ce propos n'a aucun sens car il déculpabilise les auteurs de l'acte. Explications.

Édité par **Henri Rouillier** Auteur parrainé par **Hélène Decommer**

PARTAGER



RÉAGIR

59

RECEVOIR LES ALERTES

Votre adresse e-mail

OK



"L'amour plus fort que la haine", à la marche républicaine du 11 janvier 2015 à Paris (L.VU/SIPA)

Le siège du journal satirique "Charlie Hebdo" a été attaqué. Plusieurs dessinateurs et employés ont été assassinés. Bien que la consternation et le chagrin soient incommensurables et que tous, nous trouvions cet acte ignoble, une question circule et hante les esprits : "Charlie Hebdo" n'a-t-il pas provoqué ses agresseurs? Certains s'interrogent alors que d'autres en sont persuadés.

Le responsable de la violence n'est pas la victime

Provocation : ce mot revient souvent dans les discours pour justifier les agressions et les violences.

Justifier la violence par la provocation revient à dire que le responsable de la violence n'est pas l'agresseur mais la victime, puisqu'elle est à l'origine de l'acte. L'agresseur, quant à lui, n'est que l'exécutant. Selon cette logique, celui qui ne veut pas être victime de la violence n'a qu'à éviter de provoquer l'autre.

Comment faire ? Un acte est provocateur quand il heurte les goûts, les convictions, les habitudes ou qu'il entrave les intérêts, les désirs. Pour éviter de provoquer, il serait donc nécessaire de ne rien faire qui puisse choquer l'autre dans ses certitudes, ou encore aller à l'encontre de ses ambitions...

SUPPLÉMENT PARTENAIRE

ANNONCES AUTOMOBILE



A3 - 18890 €



CADDY - 16990 €

SEAT IBIZA - 14490 €

VOLKSWA

Ce qui est totalement impossible, sauf à ce que nous nous comportions tous de la même manière, réfléchissions tous de la même façon, ayons tous les mêmes opinions, les mêmes convictions... Bref, sauf à ce que nous soyons tous la copie conforme d'un seul et unique modèle.

Totale utopie car même dans les communautés les plus fermées et les plus petites, il y aura toujours des différences. Chacun est unique. L'autre n'est jamais moi. Considérer la différence comme une provocation revient à dire que vivre en société, c'est être constamment en situation de provoquer ou d'être provoqué. Quelle société aurions-nous alors si la provocation justifiait la violence ?

Une société prospère est une société qui discute

Justifier la violence par la provocation donne raison à ceux qui refusent la différence dans tous ses aspects, qui nient le droit d'exposer librement ses idées. Or interdire à une personne de s'exprimer, c'est la mettre en prison, prison de l'âme et de l'esprit. Rien de plus dramatique pour l'individu et pour la société.

Pour prospérer, une société a besoin d'une pensée dynamique, capable de créer des idées originales. Or toute idée neuve et originale porte en elle le risque de choquer et de provoquer. Si certains sont violentés en raison de leurs idées, la pensée finira par se taire et à force de se taire, elle finira par perdre sa vitalité et s'atrophier.

Celui qui empêche une idée de s'exprimer, si elle va à l'encontre de la sienne, prive sa propre pensée de cet élément indispensable à son épanouissement. Celle-ci se nourrit et se renforce des contraintes et des obstacles qu'elle rencontre. Ce sont des stimuli qui la poussent à se dépasser, à produire des idées nouvelles et originales et l'idée adverse en est le meilleur exemple.

Les musulmans devraient être les premiers à savoir combien une pensée qui ne se heurte pas à l'adversité s'achemine vers sa décadence. L'histoire raconte comment la civilisation musulmane a été créée dans un climat intellectuel où toutes les tendances avaient le droit de s'exprimer. À Bagdad, les débats et les discussions philosophiques, théologiques, exégétiques et juridiques étaient permanents dans les cafés, les mosquées et jusqu'à la cour des califes eux-mêmes.

Répondre, débattre, argumenter

Dans un tel climat, pour exister, un seul moyen possible : trouver l'argument décisif poussant sans arrêt la pensée musulmane à produire ses idées les plus novatrices.

Cette richesse ne s'est pas limitée au domaine des sciences religieuses mais a concerné tous les autres domaines du savoir. La décadence a commencé au moment où les littéralistes, qui se sont dressés contre la pensée, ont fini, vers le XIIe siècle, par triompher. Ils ont décidé d'en finir avec cette multiplicité d'opinions et de débats d'idées qui altéraient, selon eux, la vérité divine. Ils voulaient une seule pensée, une seule façon de voir : la leur.

La victoire du courant littéraliste a été néfaste aussi bien aux autres courants qu'à lui-même. Rassurée par sa victoire et ne trouvant plus d'adversaire, la pensée littéraliste s'est, elle aussi, endormie.

Cependant, certains pensent que "Charlie Hebdo" a touché les musulmans dans ce qu'ils ont de plus précieux, leur prophète. Pour tout croyant convaincu des qualités du prophète, fort de ses sentiments envers lui, ces caricatures ne peuvent ni faire douter ni ébranler sa foi, ni lui donner le sentiment d'être menacé. Alors le besoin d'agresser pour se défendre ne se pose pas.

Cela n'empêche pas de répondre et celui qui s'oppose par ses idées, contrairement à celui qui le fait par l'épée, reconnaît à son adversaire un droit de réponse, ce qui est, en soit, une grande preuve de respect. On peut répondre par l'indifférence, le rire ou surtout par la bonne parole comme le recommande aux musulmans le verset 125 de la sourate "Les abeilles" ; c'est la meilleure des argumentations.



PICASSO - 5490 €

avec **LaCentrale**

CITROEN



Publié le 12-01-2015 à 10h48

1 / 22



Dimanche 11 janvier, la France entière est dans la rue, pour défendre la liberté d'expression. Les Français réagissent aux attentats du 7 janvier, et à la prise d'otage du 9 janvier ayant fait 4 morts. Place de la République, à Paris, il y a du monde... et la sécurité n'est jamais loin. (JULIETTE BARRÉ)

Sur le web : Hamon : "Président, j'abrogerai la loi travail"

Video Smart Player invented by Digiteka

PARTAGER



RÉAGIR



RECEVOIR LES ALERTES

Form for email alerts with a text input field labeled 'Votre adresse e-mail' and an 'OK' button.



Luc Dorval a posté le 19 janvier 2015 à 20h05

Très intéressante, la Tribune de Mgr Batut publiée dans le Figaro :

Car enfin, a-t-on pris la peine de réfléchir deux minutes sur ce que signifie la promotion universelle d'un hebdomadaire qui était il y a quinze jours au bord du dépôt de bilan et dont il faut désormais s'afficher lecteur – mieux, auquel il faut s'identifier à l'échelle planétaire (...)

La culture de la dérision a montré ses limites : les sociétés occidentales se déshonorent si elles la présentent comme le nec plus ultra de la pensée et si elles mettent la monde entier en demeure d'y adhérer"

Je réponds J'alerte



William Ewan a posté le 19 janvier 2015 à 22h00

Mgr Batut est au contraire, totalement à coté de la plaque.

La culture de la dérision n'a jamais prétendue être "le nec + ultra de la pensée". Ce n'est pas le débat.

Elle est seulement une partie de la culture, de l'identité et de la tradition populaire française. Que ce peuple n'a pas l'intention de renier si j'en crois sa réaction.

Autre erreur de Mgr Batut, les sociétés occidentales ne sont en aucun cas toutes concernées par cette tradition. Notons à cet égard les réactions frileuses des sociétés anglo-saxonnes qui ne portent pas en elles cette tradition de la satire de la religion.

Je réponds J'alerte



William Ewan a posté le 19 janvier 2015 à 12h34

La philosophe algérienne Razika Adnani, dépositaire de cette chronique, termine sa chronique par ceci :

" Cela n'empêche pas de répondre et celui qui s'oppose par ses idées, contrairement à celui qui le fait par l'épée, reconnaît à son adversaire un droit de réponse, ce qui est, en soit, une grande preuve de respect. On peut répondre par l'indifférence, le rire ou surtout par la bonne parole comme le recommande aux musulmans le verset 125 de la sourate "Les abeilles" ; c'est la meilleure des argumentations. "

Réponse : le problème, madame, est que cette sourate 125 du verset 16 "les abeilles", qui est en effet très tolérant, est issu de la période mecquoise, moment où Mahomet cherchait à séduire et convertir.

Or, vous semblez ignorer que ce verset tolérant a précisément été ABROGÉ par la Sourate 9, verset 5, qui lui, de la période médinoise, est hyperviolent à l'égard des non musulmans qui oseraient contredire ou ridiculiser l'idéologie religieuse de Mahomet.

C'est le cas de pratiquement tous les versets tolérants mecquois, explicitement abrogés par d'autres, de la période médinoise.

C'est de ces versets médinois que s'inspirent directement les islamistes radicaux actuels.

On n'en sortira pas sans un nettoyage du livre saint coranique.

Je réponds J'alerte



Butters (alias jambon) a posté le 19 janvier 2015 à 12h23

Notre presse n'a pas à se faire dicter sa ligne éditoriale par une communauté tiers et encore moins par un autre Etat. Les dictatures du monde entier (Islamique, Chinoise, ...) rêvent de pouvoir le faire et profite du débat ouvert par les événements récents pour justifier leur ingérence dans la liberté de la presse en Occident. Nous ne devons pas l'accepter et nous devons rester ferme là dessus.

Je réponds J'alerte



Frédéric Maurin a posté le 19 janvier 2015 à 11h22

Salut citoyen(ne)

Commencez par appuyer sur bouton ci dessous :

<http://rupturetranquille.over-blog.com/2015/01/lettre-ouverte-a-nos-amis-musulmans.html>

Je réponds J'alerte



Yves Guezengar a posté le 19 janvier 2015 à 11h21

La liberté consiste à pouvoir faire ce que l'on veut "qui ne nuit pas à autrui". C'est ainsi qu'elle est définie dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (et donc dans la loi). L'insulte ou le racisme ne relèvent donc pas de la liberté d'expression parce qu'elles ne relèvent pas de la liberté tout court. L'insulte aux religion est sans doute une expression, mais en aucun cas, elle ne relève de la liberté d'expression. La constitution de la République l'affirme : le pendant de la laïcité est le respect des croyances. Cela est inscrit à l'article 1. Si nous ne savons pas garder l'équilibre entre l'une et l'autre, nous nous éloignons des principes fondamentaux de la République.

Je réponds J'alerte



Annick Allain a posté le 19 janvier 2015 à 12h51

Notre liberté commence ou celle des autres s'arrête. Ne pas froisser certaines personnes ça commence par les respecter, eux et leur croyance. On doit s'adapter pour ne pas blesser.

Je réponds J'alerte



Esnault pierre a posté le 19 janvier 2015 à 13h18

Le blasphème est un droit de l'homme! il a fallu 1700 ans de dictature catholique pour qu'enfin la révolution française mette un terme à des milliers de massacres et tortures en tout genre pour fait de blasphème! le monde islamique est en retard, car, si vous connaissiez ce monde, vous seriez que la liste des blasphèmes est innombrable et que tout propos sur la religion est considéré comme une insulte tant que ce propos ne correspond pas à la doxa fixée par une bande de curés ou d'imam ou de rabbins parfaitement névrosés! Oui, les religions monothéistes ont toujours été des totalitarismes, elles ont toujours été contre les femmes et porteuses de mort! Les religions produisent des saints et des assassins, il n'y a pas d'autre réalité que ces vieilles barbarie; quant à la laïcité, elle consiste pour l'état à faire en sorte que toutes les religions puissent s'exprimer librement dans des lieux de cultes assurés! mais ça, c'est la position de l'état; le citoyen lui a le droit de blasphème depuis la déclaration des droits de l'homme; Moïse est un personnage purement littéraire (Ra_Msès III) de même Mahomet et Jésus: voilà le début de l'insulte pour un religieux: le savoir et la connaissance!! Vous savez ce que veux dire BOkoaram? c'est cela la religion à l'origine; alors, aux

musulmans, premières victimes, de sortir de ce carcan, et à nous d'aider les plus lucides sur cette névrose collective et cette pulsion de mort en mouvement!

Je réponds J'alerte

Esnault pierre a posté le 19 janvier 2015 à 15h43

Non! Ma liberté est celle des autres à l'infini!

Je réponds J'alerte



Luc Dorval a posté le 19 janvier 2015 à 11h16

Evidemment que rien ne justifie la violence. Après ne faut-il pas faire preuve de discernement, d'intelligence, de jugement (tout cela est la même chose certes) avant de publier des caricatures dans une période aussi troublée que celle que nous vivons, ne serait-ce que pour les autres ? Quand on sait qu'on a à faire à des abrutis, qui eux non plus ne vont certainement pas faire preuve de discernement, et qui sont capables de la plus extrême violence, on réfléchit à deux fois, on agit en homme civilisé sachant que ceux d'en face ne vont pas avoir ce comportement là.

Je viens à me demander si Charlie hebdo (ou du moins ce qu'il en reste) a vraiment cette attitude intellectuelle de prudence, ou s'il ne vaut pas plus que ceux-là mêmes qu'il prend plaisir à provoquer.

Puis dès qu'il y a violence, on en est plus, en principe, à se demander ce qui justifie ceci ou cela, tant l'irrationnel est totalement absent. Comment faire le lien d'une supposée vengeance entre d'un côté un journal satirique athée et soixante-huitard et d'un autre côté des églises catholiques qui brûlent au Niger (et je ne parle pas des morts !)

Non, rien ne justifie la violence certes, il n'empêche que Charlie n'est qu'un ramassis d'irresponsables

Je réponds J'alerte



Butters (alias jambon) a posté le 19 janvier 2015 à 12h19

@Luc Dorval

Peut être était ce juste un moyen pour Charlie Hebdo de dire "Vous ne ferez pas taire nos idées avec la violence".

Une façon de montrer qu'on refuse qu'une communauté ou qu'un état tiers puisse statuer sur ce que la presse de notre pays est en droit de dire ou non, tout simplement.

Je réponds J'alerte



Luc Dorval a posté le 19 janvier 2015 à 12h54

Oui, mais le "vous ne me ferez pas taire" peut être légitime, mais encore une fois la clairvoyance et le discernement sont autant nécessaires que la liberté elle-même.

Je réponds J'alerte



Esnault pierre a posté le 19 janvier 2015 à 13h03

Un ramassis d'irresponsables!! Vous avez l'air d'ignorer complètement l'histoire de la caricature depuis la révolution française! Déjà les esprits les plus réactionnaires cherchaient par tous les moyens à mettre Daumier en prison; l'assiette au beurre ne date pas d'hier; au lieu d'écrire des insanités sur des morts éduquez vous! la bande de Charlie était bien souvent en dessous de ce qui se faisait au début de XXem siècle. De plus lier les manœuvres de l'islamisme au seul Charlie Hebdo est ridicule et totalement faux! avec ou sans Bokoaram et tous les islamismes du monde commettraient les mêmes actes; et de plus aussi, si vous cédez un pouce de terrain à la barbarie elle vous mangera tout entier: aujourd'hui vous interdirez les caricatures, demain les femmes sans voile et les piscines et écoles mixte, après demain la musique: comment faites vous pour ne pas comprendre à quel point ces gens là n'ont aucunes limites; tous les jours des femmes sont massacrées au Pakistan parce qu'elles ne marchent pas dans la loi du prophète et il faudrait dire amen à cette loi! Merde, jamais! vive les droits de l'homme et le droit de blasphémer est un droit de l'homme éminemment libérateur après 2000 ans de dictatures catholiques et romaines!

Je réponds J'alerte

Frédéric Maurin a posté le 19 janvier 2015 à 11h07

Salut citoyenne !

merci de le rappeler car le "ils l'ont bien cherché tout de même"...c'est un peu court (et je reste poli).

Oui. On peut tout caricaturer, tout dessiner, même un prophète, fut-il le dernier en date...

<http://rupturetranquille.over-blog.com/2015/01/lettre-ouverte-a-nos-amis-musulmans.html>

Je réponds J'alerte

+

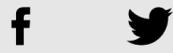
**Découvrez
l'édition
abonnés
100% digital**

Accès illimité à tous les contenus
payants sur tous vos écrans

Je m'abonne pour 10 €
sans engagement



TÉLÉOBS + L'OB



Recevoir nos newsletters

Auto
Immobilier

Actu
Actu
Bons plans Voyages
Location de vacances
Vins - Spiritueux

eBuyClub
Code Promo
Code Promo
Boulangier
Abri de jardin
Ordinateurs portables

Traducteur
Dictionnaire
Lettres gratuites
Calculer sa retraite
LesFurets.com

Résultats de loterie
Consommation
durable

L'Obs
L'Obs le Magazine
TéléObs
Le Plus
La Conjugaison

© Le Nouvel Observateur - Les marques, ou contenus du site nouvelobs.com sont soumis à la protection de la propriété intellectuelle.

Retour haut de page 